

4. Discours/texte

discours = association d'un texte et d'un contexte
texte = simplement l'unité verbale, sans le contexte

D.Maingueneau : le texte est « une suite linguistique autonome, orale ou écrite, produite par un ou plusieurs énonciateurs dans une situation de communication déterminée »

5. Discours/récit

un plan d'énonciation :
- avec embrayeurs : relève du plan du discours
- sans embrayeurs : relève du plan du récit

embrayeurs = unités linguistiques dont la valeur référentielle va dépendre de l'environnement spatio-temporel

ex : **je suis né il y a plus de trente ans**

embrayeurs : dépendent de l'environnement spatio-temporel

je : il faut savoir qui parle

il y a plus de trente ans : il faut savoir quand est-ce qu'on parle

ex ²: le 11 septembre 1777 naquit Pierre Augustin Buvet
pas d'embrayeurs, les éléments ne dépendent pas de l'environnement spatio-temporel

Preview from Notesale.co.uk
Page 3 of 24

Définition de l'analyse de discours

• analyse de discours : « étude de l'usage réel du langage, par des locuteurs réels dans des situations réelles » -Van Dijk (1985)

Tout discours s'adresse à quelqu'un et est produit par quelqu'un → notion d'interaction fondamentale.

• ses rôles :
- procéder à une analyse linguistique du texte (rôle de la syntaxe ou de la sémantique, ou encore de la phonologie)
- ou à une analyse sociologique ou psychologique de son « contexte » (rôle de la sociolinguistique ou de la psycholinguistique)

L'analyse de discours fait donc appel à différents champs disciplinaires des sciences du langage. Elle vise selon **D.Maingueneau** (1996) à articuler l'énonciation d'un texte sur un certain lieu social.

La notion de point de vue énonciatif

- Vise à introduire une autre notion, celle de « responsabilité » ou de « prise en charge »

Ex : *Marie est soi-disant malade*

- Pv0 : *quelqu'un a dit* pv1 (pv0 : point de vue du locuteur)
- Pv1 : *Marie est malade* (pv1 : point de vue d'un énonciateur E1, implicite qui n'est pas le locuteur)

Cas de double énonciation : le discours rapporté

- Deux locuteurs distincts coexistent en raison d'un enchâssement de deux énonciations.

Ex de discours rapporté :

- *Jean a dit : « Marie est soi-disant malade »*
Pv0 : *Jean (locuteur L1) a dit* pv1 (pv0 : point de vue du locuteur L0)
Pv1 : *quelqu'un a dit* pv2 (pv1 : point de vue qui correspond à l'énonciation du locuteur L1)
Pv2 : *Marie est malade* (pv2 : point de vue d'un énonciateur E2 implicite qui ne correspond pas à un locuteur)

Jean n'est pas sujet parlant car il ne prononce pas la phrase, puisque c'est un énoncé rapporté

3. Etude de quelques marqueurs de polyphonie

3.1. on = marqueur de polyphonie

- pb qu'il pose : inclut-il le locuteur ? inclut-il le destinataire ?
- selon Berrendonner, il renvoie à une doxa qu'il est difficile d'identifier
- selon Leeman, ça revient à « établir la société humaine toute entière comme agent du discours » et à « rendre universelle la portée de la parole »

ex : « Quoique les Français parlent beaucoup, il y a cependant parmi eux une espèce de dervis taciturnes qu'on appelle chartreux. On dit qu'ils se coupent la langue en entrant dans le couvent, et on souhaiterait fort que tous les autres dervis se retranchassent de même tout ce que leur profession leur rend inutile » (Montesquieu, *Les lettres persanes*, 1721, Lettre LXXXII)

- **on1** = source ou origine du discours, universel, qui permet de poser une définition
- **on2** = n'inclut pas le locuteur, plus restrictif que le premier
- **on3** = inclut le locuteur

3.2. Italique et guillemets

- certains ponctuations graphiques comme les guillemets ou la mise en italique de certains termes ou séquences servent de marqueurs de polyphonie : ils délimitent un espace énonciatif « autre », signalent un décrochage énonciatif, laissant entendre la voix d'un autre énonciateur.
- de la sorte, la parole de l'autre est tenue à distance
- c'est le cas de la citation, énoncé dont le locuteur cherche à se désolidariser, expression, etc

3.3. L'ironie

- l'énoncé ironique est par essence un énoncé polyphonique : les prises en charge du dire peuvent y être dissociées

l'intermittente lamentation de ce pauvre cœur, douce et indistincte, comme le dernier écho d'une symphonie qui s'éloigne #Flaubert

→ Ici, on intègre le discours rapporté à la narration

4. Les formes hybrides du discours rapporté

4.1. Le discours direct libre

- il s'agit d'une forme hybride du discours rapporté car le discours direct libre manifeste un phénomène de polyphonie énonciative : il repose en effet sur un dédoublement de l'énonciation.

- à la différence du discours direct, il ne se signale par aucune marque distinctive, et son apparition au sein d'une énonciation enchâssante est délicate à repérer.

- il peut servir à faire entendre une voix autre dans le discours premier :

Ex : Et il leva le bras comme s'il voulait donner la beigne à son interlocuteur. [...] Heureusement voilà l'train qu'entre en gare, ce qui change le paysage. [...] #Raymond Queneau, Zazie dans le métro

4.2. Le discours narrativisé

- le discours narrativisé permet de signaler à l'interlocuteur ou au lecteur qu'un échange conversationnel a eu lieu entre des personnes et des personnages, sans qu'il soit possible de connaître le contenu exact de ces propos.

- il s'apparente à une forme de résumé, de condensation des paroles tenues : *Pierre demanda sa route ; la conversation s'acheva brutalement*

Ex : tu t'imagines que tu me fais peur tu n'as pas peur non J'ai peut-être pas autant d'instruction que toi mais tu me fais pas peur tu sais j'aurais qu'à te pousser pour que tu tombes [...] Ils continuèrent à se disputer [...]

→ Ne permet pas de connaître l'exactitude des propos tenus, c'est simplement un résumé

Présupposés et sous-entendus

1. Les sous-entendus

- **déf** : contenu implicite pragmatique, c'est-à-dire inférence tirée du contexte par le coénonciateur à l'aide d'un raisonnement plus ou moins spontané qui s'appuie sur les principes conversationnels qui régissent l'activité discursive #Maingueneau, 1996 *

Exemple : *

A : tu viens chez Paul ?

B : ma sœur est malade.

- réponse de B = transgression de la maxime de relation (répondre à propos)

- dans la Creuse, il y a beaucoup plus de forêts qu'ici
- comment peux-tu dire une chose pareille ? Tu n'y as pas remis les pieds depuis trente ans

- ex2 :

- Sylvie est une vraie vipère. Elle passe son temps à dire du mal de ses collègues !
- C'est toi qui dis ça ? Mais tu as un sacré culot !

- ex3 :

- dépêche-toi de rendre ce dossier ! Tu fais prendre du retard à toute l'entreprise.
- tu es qui pour me dire ça ?

3. Quelques exemples pour différencier présupposés et sous-entendus

- 4 exemples :

- Si Pierre vient, Jackson partira
- Jackson ne déteste pas le vin
- Jackson continue à fumer
- Pierre a donné peu de vin à Jackson

- indications/conclusions que l'on peut tirer de ces quatre énoncés :

- (1a) si Pierre ne vient pas, Jackson ne partira pas → *sous-entendu*
- (2a) Jackson aime beaucoup le vin → *sous-entendu*
- (3a) Jackson fumait auparavant → *présupposé*
- (4a) Pierre a donné du vin à Jackson → *présupposé*

- le posé se présente comme simultané à l'acte de communication, comme apparaissant pour la première fois, dans l'univers du discours, au moment de cet acte
- le sous-entendu, au contraire, se donne comme postérieur à cet acte, comme surajouté par l'interprétation de l'auditeur
- quant au présupposé, il essaie toujours de se situer dans un passé de la connaissance, éventuellement fictif, auquel le locuteur fait semblant de se référer

Preview from Notesale.co.uk
 page 24 of 24